

LA TORTUE

STATION D'OBSERVATION ET DE
PROTECTION DES TORTUES DES
MAURES / S.O.P.T.O.M. la tuilière
83340 Les Mayons n°2

mai 1986

Chers amis,

Avril-mai : mois importants pour la tortue d'Hermann ! Après une hibernation de cinq mois, elle sort début avril, s'accouple avant même de se nourrir. Elle est donc vulnérable. C'est le moment où l'on peut l'apercevoir, c'est le moment aussi de la protéger. Si vous en possédez dans vos jardins, il faut l'examiner, la soigner éventuellement (paupières fermées, voir plus loin). Lui préparer un bac d'eau, et lui donner quelques salades, tomates ou endives (qu'elle ne mangera que lentement, au fur et à mesure de sa lente "ré-animation"). Si vous trouvez des bêtes blessées, ou isolées près des villes, prévenez la SOPTOM, nous nous en occuperons.

Avril-mai, c'est également la reprise de nos activités ; juvéniles remis en enclos naturels, marquages, surveillance des pontes. Également différentes manifestations et travaux : création d'une affiche, Assemblée Générale, tournage d'un film (voir dans Actualités).

Nous espérons vous voir à notre réunion de Mai, et ce second bulletin vous permettra de mieux connaître la tortue d'Hermann. Dès Septembre, nous espérons publier un bulletin plus conséquent, et mieux présenté. Grâce à votre aide, grâce à vos adhésions.

A bientôt, le secrétaire.

Comment reconnaître la tortue d'Hermann

Le genre Testudo est né il y a 350 millions d'années. Sous l'effet de variations climatiques, de modifications bio-génétiques, et de l'isolement géographique, des espèces se sont différenciées, d'un bout à l'autre de l'Europe.

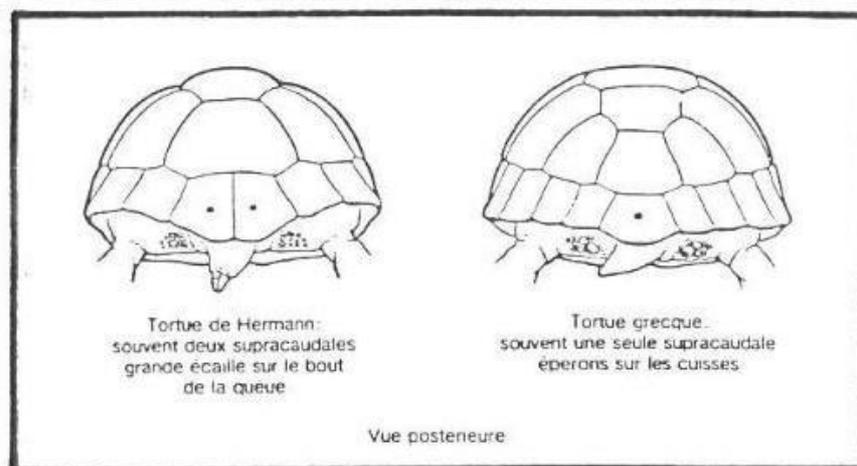
Il y a 1 million d'années, les espèces actuelles étaient déterminées. Nous trouvons, d'Orient vers l'Occident, les tortues suivantes : la Testudo Horsfieldi, en Iran, Afghanistan. Puis la Testudo Kleinmanni, dans le Nord de l'Égypte. Les Testudo Graeca et Marginata, en Grèce, et enfin la Testudo Hermannii en Espagne, France et Italie.

Mais les espèces se sont subdivisées en sous-espèces, qui se sont réparties d'une manière parfois anarchique, et ont peuplé des territoires identiques. C'est ainsi que la sous-espèce Hermannii Hermannii a été retrouvé dans les Balkans, et que des sous-espèces de Graeca se sont retrouvées en Anatolie (Graeca Ibera), au proche-Orient (Graeca Terrestris) et en Iran (Graeca Zarudnyi).

Normalement, dans notre pays, nous ne devrions trouver, comme espèce terrestre, que la Testudo Hermannii Robertmertensi. Mais il se trouve que la tortue Grecque, très prolifique, très voyageuse, s'est implantée autrefois sur les bords de la Méditerranée. En outre, l'homme l'a parfois importée.

En France aujourd'hui, on peut donc rencontrer trois sortes de tortues. Une, aquatique, l'Emys Orbicularis, ou Cistude, dont nous parlerons dans un prochain bulletin. Deux terrestres, l'Hermann et la Grecque. Toutes les trois sont protégées, et la loi interdit de les ramasser, de les déplacer, de les vendre.

Il est donc important de savoir les reconnaître, car si l'Hermann est propre à nos régions, la Grecque est "exotique" et ne doit pas être remise dans la nature (gardée en jardin seulement).



Vous le voyez sur ce dessin, on reconnaît les deux espèces terrestres aisément.

La tortue d'Hermann a deux plaques supracaudales, et une écaille cornée au bout de la queue. En outre, ses couleurs sont plus foncées, et plus contrastées. Elle est plus ronde que la tortue Grecque, avec des plaques plus en relief, et sa taille moyenne est inférieure.

La tortue Grecque n'a qu'une seule plaque supracaudale, pas d'écaille cornée au bout de la queue, et des éperons écailleux sur les cuisses.

Maladies et blessures

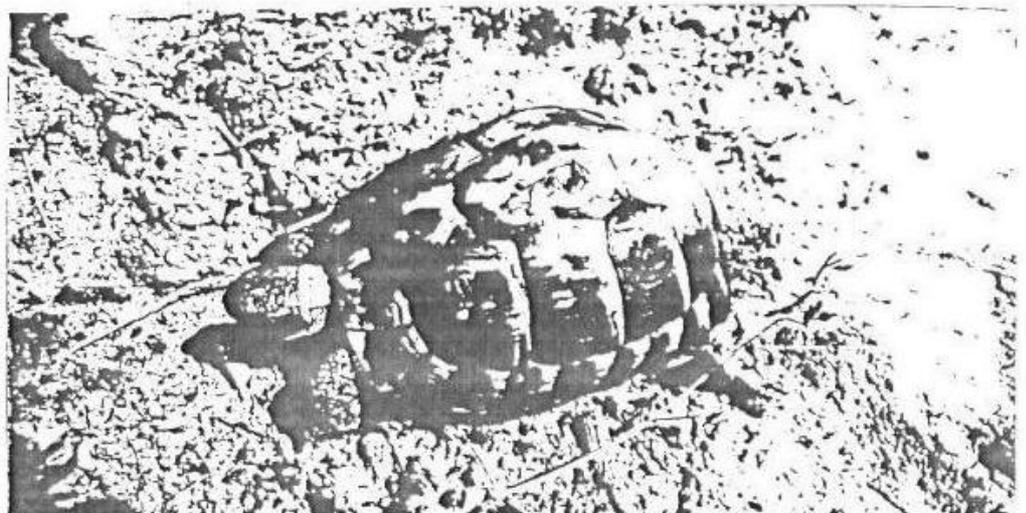
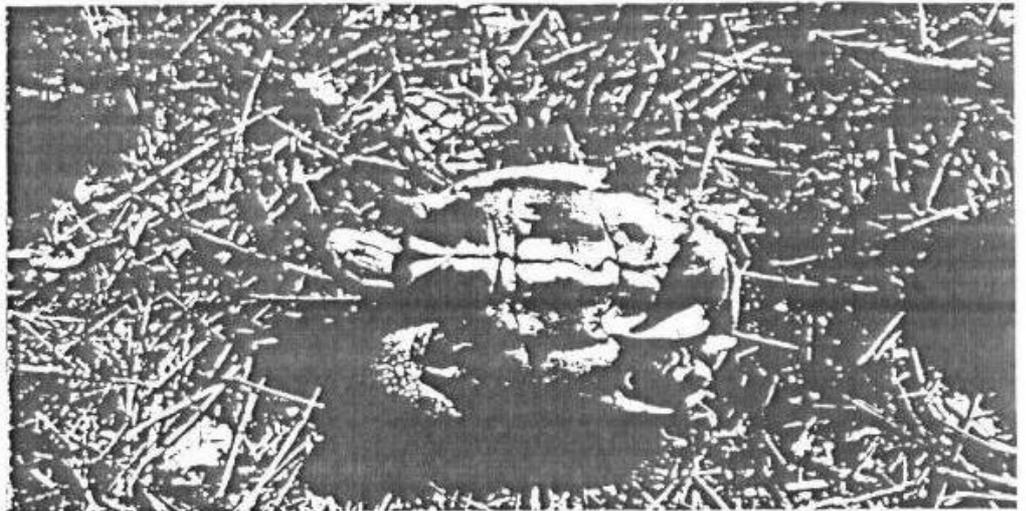
Les tortues font preuve d'une résistance physique exceptionnelle. Plus un animal est antérieur dans la lignée animale, plus il est coriace physiquement. En effet, plus un organisme se différencie, plus il devient vulnérable, et fragile. Les reptiles étant parmi les plus vieux animaux du monde, ils bénéficient d'une grande capacité à supporter les pires traumatismes. J'ai vu des tortues survivre à un écrasement (voiture) ou avec trois pattes en moins, ou une carapace brisée (chien). Si vous trouvez un animal blessé, vous pouvez ou le porter chez un vétérinaire, ou le soigner vous-même. Une bonne application de mercurochrome suffira. Pour éviter qu'il ne se fatigue et se salisse, le conserver dans un endroit propre et assez petit, jusqu'à guérison. Il se peut qu'il s'alimente et boive peu, mais sa résistance naturelle, énorme, lui permettra de survivre.

Les maladies propres aux tortues n'ont encore fait l'objet d'aucune étude. On rencontre un seul problème majeur, surtout au sortir de l'hibernation, et particulièrement chez les jeunes ; les paupières se collent, et l'animal dépérit. Se trouvant aveugle, il ne peut plus s'alimenter. En outre, ce virus provoque des ennuis pulmonaires. Un médecin pense qu'il s'agirait d'une sorte de tuberculose, difficile à soigner.

Surveiller donc attentivement vos tortues, en fin d'hibernation. Dès l'apparition de symptômes (paupières qui se ferment, difficulté à ingurgiter des aliments ou de l'eau) isoler l'animal, puis le soigner avec un collyre (Biocanina). S'il s'agit d'un animal adulte, un vétérinaire peut faire des piqûres d'antibiotiques. S'il s'agit d'un juvénile, il y a peu de choses à faire. Seulement de l'alimenter de force avec un liquide biologique (Ornivita).S'il est peu atteint, il reprendra des forces. Le plus souvent, on ne pourra le sauver.

En dehors de cela, peu de maladies semblent affecter les tortues. Leur longévité est donc exceptionnelle. On cite les chiffres suivants (Marc Cheylan) : Tortue d'Hermann , 76 ans / Tortue Grecque , 105 ans / On peut estimer que Testudo Graeca et Testudo Hermanni peuvent vivre un siècle, assez communément.

Deux tortues
blessées (carapace
ouverte, et trois
pattes amputées)



CALENDRIER

- FEVRIER / Débroussaillage d'une parcelle d'un demi hectare, aux Mayons, pour faciliter les pontes ultérieures.
 - Fin MARS / Remise en biotope naturel des juvéniles. Après la période hivernale, en terrarium chauffé, nous avons replacé les juvéniles dans un enclos situé dans un biotope naturel. Cet enclos est protégé de tous cotés, et même sur le dessus (par un grillage), afin d'éviter les prédatations. Ces juvéniles seront ainsi protégés jusqu'à l'âge de cinq ans, après quoi ils serviront à la repopulation d'un territoire sélectionné.
 - AVRIL / La SOPTOM adhère à deux organismes, l'ARPON (Association régionale pour la protection des oiseaux et de la nature), et SOS ENVIRONNEMENT . Des actions communes sont envisagées.
 - AVRIL-MAI / Notre grand souci est de limiter le ramassage des tortues. Il faut donc informer la population Varoise. A cet effet, une affiche a été créée, afin d'être diffusée dans tous les lieux souhaitables : mairies, syndicats d'initiative, panneaux d'affichage, etc... Un tirage de 4000 exemplaires est prévu. Restait à trouver le financement. Grâce à l'aide de deux associations proches de la nôtre, l'ARPON et la FFPS (Fauna and Flora Preservation Society, de Londres) le budget nécessaire semble acquis. Cette affiche devrait donc être tirée, distribuée et affichée, fin Mai. Chaque adhérent en recevra .
- Il se posait un problème essentiel ; faut-il informer, au risque d'attirer l'attention des ramasseurs, ou faut-il ne pas informer ? Tous les mouvements écologiques ou de défense des animaux se posent la même question. Lorsqu'on informe sur une espèce menacée, cette information a des effets pervers ; elle attire les curieux et les profiteurs. Alors, faut-il ne rien faire ? En ce qui nous concerne, nous pensons que dans notre société, tout se sait, un jour ou l'autre. Peu d'information est nuisible. Beaucoup est efficace, et prévient la malveillance. Pour la tortue, nous n'avons pas le choix . Dans 50 ans, si nous ne faisons rien, elle aura disparu de la France continentale. C'est pourquoi nous avons décidé d'éditer cette affiche. C'est pourquoi aussi, dans l'avenir, nous mettrons en place des responsables dans chaque village autour du Massif des Maures (sortes de "garde-tortues"), et nous intensifierons nos actions de prévention et de surveillance (panneaux, création d'un conservatoire régional, affiches, films, présentations dans les écoles).
- Fin MAI / Nous commencerons le tournage d'un film sur les tortues Cistudes et Hermann.
 - Fin MAI / Deux semaines de surveillance des pontes, sous la direction de David STUBBS.
 - 24 ou 25 MAI / Première Assemblée Générale, où nous parlerons de nombreux problèmes, ainsi que de la future fête de la Tortue (87). Sera également présenté, par notre Président J.P. POUVREAU, un film 16 mm. sur les serpents de France, tourné en partie dans la région des Mayons.

Prochaine édition du bulletin : SEPTEMBRE.

SAVE THE
TORTOISE

CITROËN



[FAITHFULUS RELIARUS]